

Jean-Louis Guépy

# FORTE TÊTE

*Numéro 1 français en 1995, Jean-Louis Guépy, 49 ans, est installé depuis une dizaine d'années en Nouvelle-Calédonie, sa terre d'origine, où il a créé son practice sur l'hippodrome de Nouméa. Une vie simple mais bien remplie pour ce personnage au caractère bien trempé. En attendant de retrouver, peut-être, le chemin de la compétition sur le circuit senior.*

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL CLAUDE GRANVEAUD-VALLAT (TEXTE ET PHOTO)

Huit heures du matin. Pendant que les joggeurs transpirent sur la corniche de Nouméa, le long de l'océan Pacifique, Jean-Louis Guépy ouvre son practice sur l'hippodrome. Son jogging, lui, il l'a fait deux heures plus tôt. L'œil bleu et vif, le crâne quelque peu dégarni mais toujours aussi blond, l'éternel sourire scotché aux lèvres, il accueille les premiers joueurs en bermuda et polo. Il est vrai que, même en hiver, il ne fait pas vraiment froid. Ici, tout le monde se tutoie et, une fois le café servi, les premiers drives claquent vers l'herbe épaisse foulée, quelques jours par an, par les pur-sang aux galops endiablés. À 49 ans, Jean-Louis a su conserver l'enthousiasme qui l'animait sur le circuit européen, il y a une vingtaine d'années. Pour tous ceux qui n'ont pas connu ses heures de gloire, il a collé sur les murs de sa cabane des photos, des coupures de journaux, punaisé la chasuble de son caddy au British Open, sa carte de scores de Marilly entrée dans le *Guinness Book of Records* grâce à dix birdies d'affilée. Tous les gamins qui profitent des conseils du pro qui ne compte pas ses heures ne connaissent pas forcément l'itinéraire pour le moins original de celui qui les accompagne pour des compétitions en Nouvelle-Calédonie, en Australie ou même en métropole pour les championnats de France des jeunes.

#### DES COURTS AUX PARCOURS

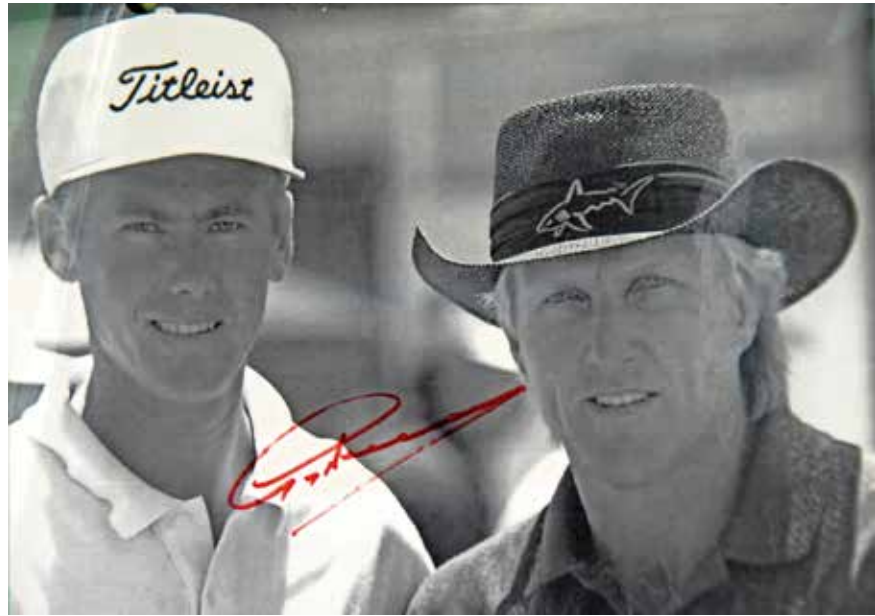
De l'âge de 10 à 18 ans, la vie sportive de Jean-Louis se déroule entre les lignes blanches de la terre battue de Nouméa. Classé -2/6, il obtient rapidement son diplôme de professeur de tennis. En 1988, grâce à ses résultats et à une dissertation sur sa passion pour les jeux Olympiques, il est invité par le CNOSF lors des Jeux de Séoul. Une opportunité de quitter son île, de découvrir la Corée, mais aussi le monde olympique français de l'intérieur, et de rencontrer l'élite du sport mondial. Un souvenir fort et inoubliable. Mais quelques mois en amont, ses copains du tennis lui avaient fait découvrir le golf à Dumbéa, le club qui avait accueilli l'épreuve des Jeux du Pacifique, fin 1987. Malgré les a priori habituels, Jean-Louis se laisse tenter et tape ses premières balles. Quinze

jours plus tard, c'est un score de 48 sur 9 trous et, un mois après, 115 lors de sa première vraie compétition... Réfléchissant à son avenir, Jean-Louis se dit qu'avec ses brevets d'enseignement de tennis et de golf en poche, il serait une star à Nouméa. Suite à une progression fulgurante, il rejoint le Creps de Bordeaux pour un an, avant d'obtenir son brevet d'État à Vichy avec la meilleure note de sa promotion en pédagogie.

La transmission des connaissances, de l'expérience, c'est son truc, mais le jeune pro a envie de tenter sa chance parmi l'élite professionnelle. En 1989, il termine troisième des cartes du circuit français et se fait remarquer par Lionel Charpentier, un industriel passionné qui crée le Team PJP pour aider de jeunes pros. Avec une bourse annuelle de 30 000 F, Jean-Louis y retrouve Michel Besanceney, Antoine Lebouc ou encore Thierry Decarne. Les résultats ne se font pas attendre. En 1992, lors d'un Open de Lyon disputé dans la tempête, Géry Watine rentre au club-house en demandant: « C'est qui ce Guépy qui a pété un 68 dans le vent? ». L'année suivante, après s'être imposé à Vittel, Jean-Louis termine deuxième du Challenge Tour et obtient sa carte pour le circuit européen, le grand bain! La saison 1994 démarre fort avec des cuts passés à Madère et à Lyon, puis une deuxième place à Pals, lors de l'Open de Catalogne, derrière l'Argentin José Coceres, qui lui permettent de conserver sa carte. L'année suivante, Jean-Louis déloge Jean Van de Velde de son trône, la première place française, où le Landais semblait assis à vie... Cette même année, « la Guêpe » – son surnom sur le circuit – marque les esprits lors du Trophée Lancôme. Le vendredi, après un premier tour en 77, il rend une carte de 62 par grand vent. Même Colin Montgomerie, futur vainqueur du tournoi, n'y croyait pas! « Ce gars-là doit avoir du sang écossais... », en conclura le n°1 européen de l'époque. Classé n°50 européen en fin de saison, Jean-Louis se voit offrir quelques invitations sur le circuit australien. Lors de l'Open d'Australie, il se retrouve en tête le dimanche, au départ du 17, en compagnie de Greg Norman, avant de s'incliner de justesse face à la star mondiale. Troisième au Kingston →



« Si j'ai arrêté le circuit, c'est parce que je ne me sentais plus capable de rivaliser avec la nouvelle génération »



Heath GC, quatrième la semaine suivante lors du Greg Norman Holden International, le Caldoche se fait vite connaître sur l'île continent. Vingt ans après, ils ne l'ont pas oublié ! Sans jamais parvenir à décrocher une victoire, Jean-Louis a conservé sa carte européenne jusqu'en 2003, une année

où il ne passe que quatre cuts sur dix-sept tournois joués. « Je me suis rendu compte que le golf était en train de changer, avoue-t-il avec le recul. Il prenait une autre dimension, sans doute liée à l'effet Tiger. Je ne me sentais plus capable de rivaliser avec la nouvelle génération. Il était temps de passer à autre chose. »

Pour autant, Jean-Louis ne disparaît pas complètement du circuit. Tout en se lançant dans le coaching (il s'occupe alors de Jean-François Lucquin), il garde le contact avec le jeu comme à Pont Royal et à Marcilly où, en 2004, il revient en tant que tenant du titre du Memorial Richard Olalainty. Le 16 mai, à 9 h 24, il prend le départ du quatrième tour en compagnie de Nicolas Joakimides, dans l'anonymat matinal, trois heures avant les parties de tête. Birdie au 1, birdie au 2, au 3, au 4... et ainsi de suite jusqu'au 10 ! À tel point qu'Estelle Richard, directrice du tournoi, envoie un arbitre sur la partie pour vérifier les dires des marqueurs, tant le joueur peut être fantasque ! Après avoir réussi un 11<sup>e</sup> birdie au 12, Jean-Louis voit débarquer une cinquantaine de spectateurs au départ du 13. « Là, je commence à me poser des questions et la mécanique s'enraye un peu. Jusque-là, Nicolas, un garçon très calme, m'avait soutenu en m'apportant une pression positive, mais il fallait que cela s'arrête. Je n'allais pas faire de concurrence à Pia Nilsson ! » Même si la victoire lui a échappé dans un play-off à cinq

En 1995, Jean-Louis est à deux doigts de battre Greg Norman lors de l'Open d'Australie. Un exploit que l'Australien Adam Scott n'a pas oublié, vingt ans plus tard (photo ci-dessous).

ffgolf OPEN INTERNATIONAL DE MARCILLY (2004)																			
Tour de France Golf de Marcilly (2004)																			
Jean-Louis GUÉPY																			
Hole	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	Total
Score	4	3	3	2	3	3	4	4	3	3	4	4	3	5	4	5	3	4	3:59
Par	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	72
Strokes																			
RECORD DE BIRDIES																			
11																			

Dix birdies de suite réussis à Marcilly en 2004. Un record du monde !

remporté par l'Italien Andrea Maestroni, son exploit de dix birdies d'affilée demeure d'actualité dans le Livre des records. Douze ans plus tard, qui parviendra à le battre ?

**UN CITY GOLF DE HAUTE LUTTE**

Entre-temps, sa fille Mathilde est née en 2000, tandis que son fils Jules arrivait en 2006. De bonnes raisons d'envisager un retour en Nouvelle-Calédonie. En 1998, Jean-Louis avait déjà présenté un projet de practice urbain à la mairie de Nouméa, mais l'idée avait été refusée par plusieurs hommes politiques locaux, pour ne pas nuire au club de Tina, la référence du golf insulaire à cette époque. Une idée toute simple survenue en voyant des practices sur les hippodromes du monde entier, au gré de ses voyages. En 2006, le conseil municipal de Nouméa, à nouveau sollicité par Jean-Louis, acceptait enfin l'idée. La structure, très inspirée du practice du Golf National, allait ouvrir le 6 février 2007, même si « tout le monde m'a pris pour un fou... Mais ce n'était pas la première fois ! ». Très vite, l'engouement se fait sentir et, du matin au soir, les tapis ne désempissent pas. Le City Golf de Nouméa ne tarde pas à forger des espoirs parmi la jeune classe calédonienne plus habituée au surf, au paddle et autres sports nautiques. Des sports moins onéreux que le golf et plus simples d'accès sur une île. « J'ai tout construit de mes mains, sauf la dalle en béton. Beaucoup de personnes sont venues m'aider naturellement, certaines même qui n'avaient jamais tapé une balle de golf. Ici, les 35 heures, je les fais en trois jours, mais je m'éclate et les joueurs sont motivés. » En décembre dernier, Jean-Louis a emmené plusieurs jeunes espoirs au Greg Norman Junior Masters, en Australie. « Lors de la séance d'autographes d'Adam Scott, j'étais dans la file d'attente avec les gamins. Adam m'a aperçu, s'est levé et est venu me saluer. En fait, il m'avait vu batailler, il y a vingt ans, contre Greg Norman. Mes jeunes étaient très impressionnés : Scott qui connaît Guépy, ça le fait, non ! »

La fibre pédagogique demeure essentielle, mais Jean-Louis ne néglige pas pour autant sa forme, son propre jeu,



et l'amour de la compétition est intact. En 2008, à Tina, il a remporté le New Caledonia PGA (rebaptisé South Pacific Open), l'unique épreuve française de l'Australian Tour. Et depuis plus de deux ans et demi, Jean-Louis n'a été battu qu'une seule fois au cours des différents Grands Prix et Opens qu'il a disputés sur « le Caillou », le surnom donné à la Nouvelle-Calédonie. Pour le plaisir, il s'est également mis au ball-trap. Grâce à cette discipline, ce passionné d'armes et de chasse retrouve ainsi une pression équivalente à celle d'un putt de 2 mètres en descente !

Jean-Louis en Australie avec une sélection des meilleurs jeunes calédoniens, dont les prometteuses Ariane Klotz (devant) et Emilie Ricaud (2<sup>e</sup> à gauche).

**LE SENIOR TOUR EN LIGNE DE MIRE**

Très attentif à l'évolution du golf français, Jean-Louis suit, chaque semaine, les résultats des joueurs professionnels français. Et s'il admet ne pas bien connaître les espoirs qui évoluent désormais sur le circuit, il se souvient avoir ferrailé avec Victor Dubuisson, encore amateur, sur une épreuve de l'Alps Tour à Courson. À l'époque, il avait déjà été très impressionné par la qualité de jeu du Cannois et par sa maturité dans l'approche des coups. Aujourd'hui, entre la gestion de son practice où il est amené à tout faire, ses joggings matinaux, quelques parties de tennis soutenues, une vie de famille épanouie, les voyages avec les jeunes et des relations avec la ligue qui peuvent s'avérer compliquées par moments, la vie de Jean-Louis ne manque pas de piment, à l'instar de la cuisine locale. Le Néo-Calédonien est d'ailleurs toujours partant pour un bougnon, un ragoût de poulet traditionnel cuit à l'étouffée dans des feuilles de bananier. L'occasion d'un moment de détente partagée avec le clan – parents, femme et enfants, frères, neveux et nièces. Dans le futur, Jean-Louis se verrait bien retourner en métropole pour occuper un poste de coach. À un an de son cinquantième anniversaire, il envisage aussi de tenter sa chance sur l'un des circuits professionnels réservés aux seniors, que ce soit en Europe ou aux États-Unis. Ce nouvel objectif ne l'empêchera pas de continuer à veiller sur les performances de ses poulains. Ces petits jeunes qui aspirent, chaque matin, à le battre ou, du moins, à le titiller. « Mais je compte bien encore les chatouiller quelques années... », ajoute-t-il avec un large sourire. La marque de fabrique d'un sportif passionné et d'un éternel compétiteur. ●

**Bio express**

**JEAN-LOUIS GUÉPY**  
Français  
49 ans

**Palmarès**

- 3 victoires**
- Open de Vitte 1993 (Challenge Tour)
- Memorial Richard Olalainty 2003 (Alps Tour)
- New Caledonia PGA 2008 (Australian Tour)
- European Tour**
- 2<sup>e</sup> Open de Catalogne 1994
- 4<sup>e</sup> BMW Open 1995
- 5<sup>e</sup> Czech Open 1995
- 5<sup>e</sup> Open d'Espagne 1997
- Australian Tour**
- 2<sup>e</sup> Greg Norman International 1999
- 3<sup>e</sup> Australian Open 1995
- N°1 français en 1995
- N°50 européen en 1995



**SACS 100% IMPERMÉABLES**

**STAG - Stand Bag**  
SSTBW02 Waterproof Navy Red  
Avec le Cool "GM10STAG"  
**89,91€**  
AU LIEU DE 149,00€



**-10%** SUPPLÉMENTAIRES AVEC LE COOL "GM10STAG"

**STAG - Cart Bag**  
SCBW01 Waterproof White Red  
Avec le Cool "GM10STAG"

**152,91€**  
AU LIEU DE 259,00€



**LIVRAISON OFFERTE**  
Dès 49€ de commande  
Livraison France Métropolitaine et Monaco pas de frais de port

- LIVRAISON EXPRESS
- 5X PNEUMATIKS
- RETOUR 15 JOURS GRATUIT
- REGLEMENT PAYPAL

**MONSIEURGOLF.COM**  
87 rue des Vergennes, AUBIERE/CLERMONT IT  
Tél : 04 73 28 08 03